

13.1 Disponibilités et demande

Le Canada a recours au pétrole, au gaz naturel, au charbon, à l'uranium et à l'électricité pour satisfaire ses besoins en énergie. Si l'on se place au niveau de la consommation d'énergie primaire, la part du pétrole comme source énergétique est de 44%, contre 21% et 8% respectivement pour le gaz naturel et le charbon; 7% de ce total sert à produire de l'électricité. Le tiers environ de l'énergie totale consommée est fournie sous forme d'électricité, produite elle-même au moyen des ressources hydrauliques, du charbon, du pétrole, du gaz naturel et de l'énergie nucléaire. Bien que l'énergie nucléaire ne représente qu'un peu plus de 1% des disponibilités totales, elle deviendra une source de plus en plus importante de production électrique. Les sources hydrauliques et les sources thermiques comme le charbon, tout en demeurant considérables, perdent de leur importance relative à mesure que l'énergie nucléaire se développe et que l'emploi du pétrole et du gaz naturel diminue progressivement. Malgré ces changements, le pétrole et le gaz naturel interviendront encore probablement pour plus de 60% de la consommation totale d'énergie primaire à la fin du siècle.

Le rôle et l'importance relative des diverses sources d'énergie peuvent également être envisagés sous l'angle du commerce canadien des produits énergétiques. Comme le montre le tableau 13.1, au cours de la décennie 1963-73, la balance commerciale découlant des exportations-importations des produits énergétiques a subi une profonde transformation, passant d'un déficit de \$160.6 millions à un excédent de \$1,095.8 millions. En 1974 apparaissaient les premiers signes d'un renversement de cette tendance, la baisse des exportations de pétrole brut laissant entrevoir que l'excédent, qui se maintenait depuis 1969, diminuerait rapidement d'ici quelques années.

La demande d'énergie primaire au Canada s'est accrue à un taux annuel moyen de 5.3% au cours de la période de 15 ans écoulée de 1960 à 1974, tandis que la consommation d'énergie par habitant a progressé à un taux annuel de 3.6%. La hausse du prix des produits énergétiques et l'intérêt croissant accordé aux mesures d'économie de l'énergie devraient faire tomber la croissance de la consommation par habitant à une moyenne annuelle de 3.2% pour le reste de la présente décennie, mais les tendances concernant les disponibilités et la demande pour chacune des principales sources énergétiques indiquées dans les tableaux 13.2 à 13.5 devraient se maintenir sans grandes variations.

L'évolution des disponibilités en pétrole et de la demande depuis 1963 figurent au tableau 13.2. La production de pétrole brut et de gaz de pétrole liquéfiés a presque triplé au cours de la décennie 1963-73; des baisses de la production et des exportations sont apparues en 1974. Le taux de croissance de la demande intérieure a commencé à ralentir vers la fin de l'année. La tendance la plus notable en 1973-74 a été la baisse de l'excédent des exportations sur les importations, qui est passé de 370,000 à 193,000 barils par jour (b/j). On prévoit que cet excédent disparaîtra complètement en 1975 ou 1976.

Pour ce qui concerne le gaz naturel, les disponibilités et la demande sont indiquées au tableau 13.3. Au cours de la décennie terminée en 1973, la production de gaz de pipeline marchand et la demande intérieure ont presque triplé. En 1974, les exportations ont diminué alors que la demande intérieure a maintenu son taux de croissance des années précédentes. Comme aucune nouvelle autorisation d'exportation n'a été donnée depuis 1970 et qu'aucune n'est prévue, la croissance de la demande intérieure sera liée directement à l'aptitude de l'industrie à accroître les disponibilités des régions productrices actuelles, en attendant la mise en exploitation de nouvelles sources dans les régions limitrophes.

Dans le cas du charbon, la situation canadienne du point de vue des disponibilités et de la demande a considérablement changé ces dernières années, comme le montre le tableau 13.4. Au cours de la décennie terminée en 1973, la production a plus que doublé, mais la plus grande part de l'augmentation a eu lieu de 1970 à 1973. La demande intérieure s'est accrue durant toute la période, pour atteindre un sommet en 1970. Malgré une légère baisse depuis cette année-là, on prévoit une reprise dans un proche avenir. Les importations ont augmenté constamment jusqu'en 1970, puis ont peu varié jusqu'en 1973, et ont diminué en 1974 par suite de la contraction des disponibilités américaines. La variation la plus importante du bilan